

On ne trouve pas même de fonderie convenable, mais dans le village Bulgare-dagh il y a un peu plus d'une douzaine de fournaies. La dépense pour purifier 1000 kilos de minerai s'élève en moyenne à 100 fr; comme la valeur extraite est de 120 francs, le gain se réduit à une vingtaine de francs.

La deuxième mine de Ghulek qui paraît en tout semblable à la première, soit pour la qualité, soit pour la quantité des matériaux, est celle de Arpa-Outchouroumou près des passages de Podande et d'Ak-dagh. Au lavage on a cependant obtenu des résultats un peu inférieurs: le minerai ne donne que 16 % de plomb, 0,250 kg. d'argent et deux ou trois grammes d'or pour %. Il ne se trouve qu'un seul creuset à 1176 m. d'altitude, loin des habitations, ce qui ne permet aux ouvriers que six mois de travail, en se logeant dans des cabanes insuffisantes.

L'année 1863 une escouade de 34 ouvriers a pioché 21,000 kilos de minerai qui ont été raffinés dans les fonderies de Ghulek établies en 1837 par les métallurgistes autrichiens Russeger, Grinsberg et Szlabey⁶. Ces métallurgistes avaient ouvert une autre mine à l'ouest du village Ghulek-maghara, près du lac Tchidem ou Safran, mais, à cause des difficultés qu'offrait le terrain ils ont été obligés de l'abandonner au bout de quelques années.

La troisième mine est à Béréketli-madène à 1970 m. d'élévation, aux pieds du mont Abiche-kar, près du défilé Boghaze-madène et à 80 kilomètres au nord-est de Bulgare-maghara: cette mine ne contient que du plomb et encore en très petite quantité. Les creusets sont situés dans le village du même nom à 20 km. à l'ouest de la mine. Les matériaux y sont transportés à dos des mulets.

Le terrain de la mine a la couleur du plomb et du calcaire et s'étend sur une longueur de trois à quatre kilomètres. Le gisement du métal varie en épaisseur de 0,20 m. à 1 m. 50. On croit y trouver beaucoup de veines: pour cela on a fait cinq excavations où l'on ne peut travailler que durant trois ou trois mois et demi par année, en exploitant de 350 à 450,000 kg. de minerai qui donnent de 30 à 55,000 kg. de métal pur.

⁶ Kotschy appelle ce lieu *Bulgare-maghara* (Antre de Bulgare), et il ajoute qu'il y a des *Mines d'argent*. Béral qui est venu quelques années après ce voyageur, en examinant minutieusement tous les minerais, conclut que, ou ils sont tout à fait dépourvus de plomb, ou qu'ils en ont une très petite quantité.